Nos retraités

My Loan Duong, MLS McGill

Volume 54, numéro 3, juillet–septembre 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029201ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029201ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Nos retraités : My Loan Duong, MLS McGill. *Documentation et bibliothèques*, 54(3), 241–244. <https://doi.org/10.7202/1029201ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2008

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

My Loan Duong, MLS McGill

duongml@hotmail.com

Vous avez connu une longue carrière dans le monde de la documentation. Parlez-nous des fonctions que vous avez occupées.

J'AI QUITTÉ MON PAYS D'ORIGINE, le Vietnam, vers la fin des années 1960, après l'obtention de mes deux baccalauréats au lycée français de Saigon. Comme plusieurs compatriotes de milieu bourgeois, je suis partie étudier en France et en Belgique. Lors de la chute du Sud Vietnam aux mains des communistes du nord, en 1975, j'étais doctorante en littérature comparée à Liège. Comme ma famille était déjà établie aux États-Unis et au Québec, je suis venue les rejoindre et c'est ainsi que je suis entrée à l'Université de Montréal où j'ai été embauchée comme bibliothécaire au service du catalogage. Je détiens un diplôme de bibliothécaire d'État de l'Université de Liège en plus de celui de Master in Library Science (MLS) de l'Université McGill. Au moment de prendre ma retraite, j'aurai été bibliothécaire pendant plus de 32 ans à l'Université de Montréal.

Dans les années 1970, le service du catalogage était encore le passage presque obligé pour obtenir un poste à la référence. Par la suite, j'ai occupé pendant quelques années le poste de superviseure à l'audio-vidéothèque puis à la bibliothèque d'aménagement avant de devenir, en 1986, bibliothécaire-responsable à la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information.

En occupant cette dernière fonction pendant plus de 20 ans, j'ai été aux premières loges comme témoin et actrice des changements et des révolutions dans le monde documentaire. En tant que « praticienne », responsable d'une collection centrée sur les sciences de l'information, j'ai eu le privilège de suivre au fil des ans les développements de la théorie et de la pratique bibliothéconomiques. La fréquentation quotidienne des enseignants et des professionnels du milieu m'a permis de profiter d'une formation permanente en quelque sorte, et d'accompagner mes prestations professionnelles d'un volet de réflexion sur la formation et l'apprentissage du métier de bibliothécaire.

Je me suis impliquée par le biais d'interventions offertes lors des stages et en salle de cours, par des collaborations dans les revues et la participation à des congrès professionnels, par des recommandations de mise en place d'espaces de travail plus propices aux sessions de formation à la recherche informationnelles et ce, bien avant les années 2000, par l'établissement et la mise à jour des politiques de développement de la collection

Dans une perspective plus large, j'estime que la carrière de bibliothécaire dans une université de haut calibre comme l'Université de Montréal se mesure à la contribution apportée à sa discipline. De façon plus précise, dans l'exercice de sa profession, le bibliothécaire peut apporter une valeur ajoutée aux ressources informationnelles dont il a la responsabilité par la création de nouveaux outils susceptibles d'améliorer la communication usagers-bibliothèque et de contribuer à la « la capitalisation des connaissances » par le biais de l'action pédagogique, par des activités de recherche et des publications, en partenariat ou en complémentarité avec le corps enseignant. Il peut favoriser la mise en valeur des fonds spécialisés de la bibliothèque en créant des espaces collaboratifs pour enrichir et alimenter des réseaux de diffusion et d'échange entre les communautés d'experts et en fédérant les ressources documentaires et les données sur le Web. Un bibliothécaire qui maîtrise plusieurs langues et qui « reflète » une diversité culturelle par ses connaissances et son vécu peut être un atout important dans un milieu où se côtoient des gens de toutes les origines et de toutes les cultures.

On blâme souvent l'absence de ressources pour justifier le retard dans le développement de certains projets importants. Mais, parfois, les difficultés sont d'un autre ordre car pour mobiliser et rassembler les gens autour d'un projet, il faut avant tout savoir reconnaître les compétences et les mérites de chacun. Promouvoir une communauté de pratique pour créer un espace de travail et de partage de connaissances dynamique suppose un leadership fort et mobilisateur.

La bibliothèque n'est plus seulement la place où l'utilisateur va trouver ses ressources informationnelles, elle doit devenir le lieu d'échange d'information, le point de rencontre et de dialogue avec des usagers qui réclament des outils efficaces pour alimenter la réflexion et créer du contenu en contribuant à l'intelligence collective. Et cela implique aussi, dans certains cas, une reconfiguration des lieux physiques pour favoriser cette interaction. Maintenant, le bibliothécaire doit non seulement avoir la maîtrise de l'information et des ressources qu'il gère et met à la disposition des usagers, mais il doit aussi maîtriser la technologie pour exploiter efficacement les ressources documentaires. Dans l'écosystème numérique, les bibliothécaires doivent savoir travailler de façon transversale avec tous les autres acteurs universitaires qu'ils soient professeurs, collègues ou étudiants

Comme exemple de réussite la plus inspirante dans le milieu des bibliothèques des dernières années ? Je pense à la BANQ, née de la fusion heureuse de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales du Québec. En faisant un usage innovant des outils et des ressources technologiques modernes, la BANQ a réussi à se positionner, non seulement comme porte d'accès à la culture, au savoir et à l'information pour l'ensemble des

Et la retraite ?

Je l'espère productive, dans la mesure du possible, sans sacrifier certaines activités de loisir auxquelles je n'ai pu m'adonner auparavant, comme par exemple prendre des cours de cuisine, prendre plus de temps pour moi, voir plus souvent mes amis et bien sûr voyager. Mais la lecture et l'écriture garderont toujours une place privilégiée dans ma vie. J'ai le goût de revisiter les classiques, de découvrir les auteurs que je n'ai pas eu encore l'occasion de connaître. Je souhaite bien sûr garder des contacts autant que possible avec le milieu des bibliothèques et avec certains de mes collègues, ceux avec qui j'ai développé des affinités non seulement professionnelles mais également personnelles. En tant que bibliothécaire de la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information, j'ai une relation privilégiée avec des professeurs et avec certains collègues parmi les cohortes de finissants que j'ai vus défiler depuis plus de 20 ans, sans compter les autres personnes que j'ai pu côtoyer tout le long de ma carrière. Nos collègues sont comme les membres d'une grande famille qui ont « grandi » ensemble et travaillé côte à côte. Ensemble, nous avons partagé des déceptions et célébré les bons coups et nous avons contribué dans la mesure de nos moyens à améliorer les choses. Je ne les oublierai jamais. ■

Archives

CARR McLEAN

MUSEES CONSERVATION ARCHIVES

**Laissez-nous présenter notre nouveau catalogue
2008 pour fournitures archivistes!**

Contactez nous pour demander un catalogue gratuit!

Tél: 1-800-268-2123 Téléc: 1-800-871-2397
Magasinez en ligne! www.carrmclean.ca